

La Lettre de l'AAIS

Association des auditeurs de l'Institut du Sénat



Voyage Institutionnel en Corse



LA LETTRE DE L'AAIS - L'EDITO

L'avion amorce son atterrissage. Le soleil est au beau fixe en cette fin de matinée de mai. Le steward de l'avion d'Air Corsica présente, avec un savoureux accent, le paysage offert aux voyageurs bénéficiant des sièges près des hublots : le cap Corse, Saint-Florent, l'île Rousse, Calvi, puis Bastia, le stade Furiani, l'étang de Biguglia. L'aéroport International de Bastia, nous attend.

Le deuxième numéro de la Lettre de l'AAIS est spécialement dédié au voyage sur l'île de Beauté. La 7^e promotion vous invite à vivre l'expérience Corse*.

Thomas SIBERT - Référent communication AAIS

*Les sujets évoqués lors du séjour sont retranscrits dans les encarts colorés

Localisation des lieux visités ou évoqués



Le journal du séjour Corse de l'Institut du Sénat

Jour 1 - 16 mai 2025

Notre nouvelle aventure commence loin des dorures du Sénat. Nous avons hâte de rencontrer nos hôtes, de profiter des vues sur mer, mais aussi des spécialités corses...

En Corse, les déplacements ne se définissent pas en distance mais en temps. Ainsi, pour effectuer les 42 kilomètres entre l'aéroport de Bastia et Sisco, il faut compter une bonne heure, de l'aéroport jusqu'au village.

Les chênes verts, les châtaigniers ou les oliviers, cachent quelquefois de petites constructions, des mausolées, qui complètent les célèbres **maisons d'Américains**.

Les maisons d'Américains

A partir du milieu du XIXe siècle, pour fuir la pauvreté, de nombreux Corses émigrent vers les États-Unis et l'Amérique du Sud. De retour au pays, ils construisent de grandes bâtisses rectangulaires souvent sur 2 à 3 étages.

Partis à l'aventure et revenus avec succès, certains bâtissent aussi leur propre mausolée, comme ultime preuve de leur statut sur leur terre natale.

Située entre la montagne (chaîne de la Serra-di-Pignu) et la mer Tyrrhénienne, le village de Sisco est une commune d'environ 1200 habitants. Elle se distingue, comme une majorité de communes corses, par une composition basée sur plusieurs bourgs et hameaux.

A 80 kilomètres au large, nous distinguons une autre terre, une autre île : l'île d'Elbe, une porte ouverte vers la Toscane, vers l'Italie.



Notre premier rendez-vous ne se trouve pas très loin du gîte. La mairie se situe devant l'église du village, San Giovanni-Battista de Sisco. Devant le perron, Ange-Pierre Vivoni armé d'un très large sourire, nous attend. Le maire de Sisco est aussi le président de l'association des maires de Haute-Corse.

Le maire nous fait un présent qui témoigne de son humanité et de son attachement à son territoire et à ses habitants : « Le procès de Paris » de l'Abbé Modeste BERTONI.

Les crises du XIXe siècles, prémices de la question Corse ?

Comme partout en France au XIXe siècle, des crises agricoles majeures ont profondément affectées l'économie de l'île. Le monde rural et les économies traditionnelles considérées peu rentables engendre une déprise rurale inédite. Dans l'espoir d'améliorer leur situation sociale, de nombreux corses partent en direction du continent ou encore vers les colonies.

Plusieurs autres facteurs aggravent la situation en Corse :

- L'insularité : Les différentes crises (exode rural, effondrement du vignoble, régression de l'olivier, de la production laitière) ont, notamment accentué la dépendance de la Corse à l'importation de denrées agricoles.
- L'archaïsme structurel de l'île (l'économie insulaire repose essentiellement sur l'agropastoralisme, l'industrie est faible).

Ce contexte contraignant est certainement à l'origine de la « Question Corse » : notion sensible, à la croisée des revendications identitaires, des inégalités sociales, des enjeux économiques et des calculs politiques. (Cf. La question Corse de Xavier CRETTEZ).

L'affaire du préfet Eyrignac

Le 6 février 1998, Claude Eyrignac, préfet de Corse est assassiné à Ajaccio. L'affaire provoque un choc national et met en lumière la radicalisation du nationalisme corse.

Accusé d'avoir tiré sur le préfet, Yvan Colonna, fils d'un ancien député, devient fugitif pendant 4 ans. Il sera arrêté en 2003, jugé et condamné 3 fois à perpétuité.

Le crime organisé corse

Ne pas voir le mal, ne pas l'entendre, ne pas en parler, la mafia prospère là où règne l'omerta (la loi du silence).

Les mafias sont issues de la société insulaire traditionnelle. Du nord au sud, les gangs de « la brise de mer » et celui du « petit bar », structure l'espace du crime organisé, entre règlements de compte, meurtres et drogues.

La French Connection est un vaste réseau de trafic d'héroïne. L'opium est acheté en Turquie. La transformation en héroïne se fait en France, dans des laboratoires clandestins par des chimistes souvent liés à la pègre corse. L'héroïne est exportée massivement aux États-Unis via le port de Marseille.

Dans les petites communes, le travail de maire, en Corse, n'est pas seulement d'administrer sa commune. C'est aussi le confident. Il aide ses concitoyens à saisir les impôts, trouve des solutions aux problèmes de tous les jours. Certainement

La prime à la vache

Historiquement, cette expression fait référence à un système de subventions de la Politique Agricole Commune (PAC) de l'Union européenne, qui versait des aides aux éleveurs en fonction du nombre de têtes de bétail qu'ils déclaraient posséder.

En Corse, où le contrôle administratif était parfois plus souple qu'ailleurs, certains éleveurs auraient déclaré plus de vaches qu'ils n'en possédaient réellement, afin de toucher davantage de primes.

Ce phénomène a nourri une image de clientélisme, de fraude ou de gaspillage d'argent public. Il désigne un système de subventions agricoles perçu comme inefficace ou détourné de ses objectifs initiaux.

plus qu'ailleurs, le maire se doit d'être disponible !

La première journée se termine. La table est dressée. Pour ce premier soir, ce sera une dégustation de charcuterie corse accompagnée des fèves de l'année. Pour préparer la journée du lendemain et prendre des forces, notre hôte, Olivier, complète l'apéritif avec des spaghettis aux araignées de mer...



Jour 2 - 17 mai 2025

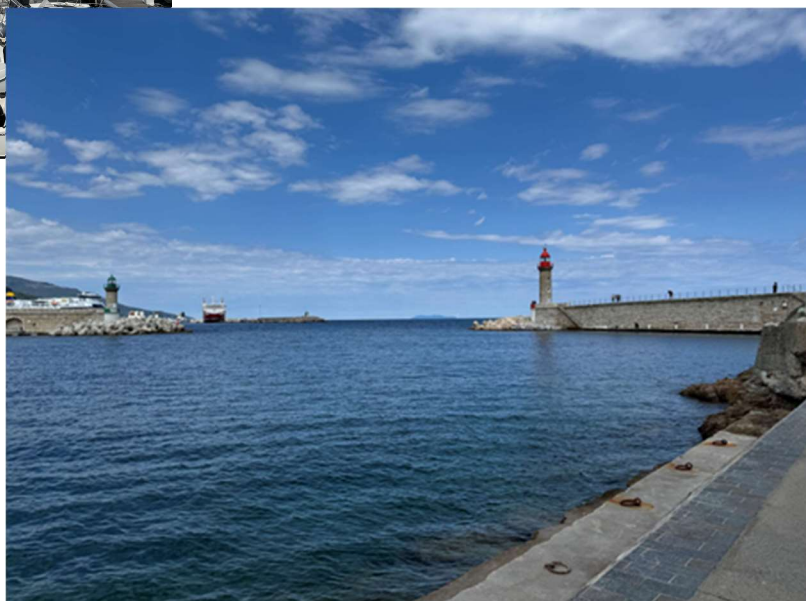
Ce matin, nous avons rendez-vous à la mairie de Bastia. La deuxième ville la plus peuplée après Ajaccio (environ 48 000 habitants) est dotée du plus important des ports de commerce de Corse (positionnée idéalement face à l'Italie). C'est le deuxième port le plus fréquenté des ports français.

Deux navires sont accostés, un rouge et blanc (Corsica Linéa) et un autre jaune et blanc (Corsica Ferries). Ces navires sont essentiels pour la Corse, un lien vital pour l'île. Plus de 80% des denrées proviennent du continent. Annuellement, près de 2 millions de passagers transitent par le port. Ce dernier souffre d'infrastructures vieillissantes. Le projet d'un nouveau port est en discussion depuis plus de 10 ans (Portu Novu).

Pierre SAVELLI, le maire de Bastia maîtrise la magagne, un art de vivre mêlant plaisanterie, humour et ingéniosité. Toutefois, le nationaliste s'inquiète du devenir de sa commune et de son île. Il n'hésite pas à exposer les problématiques sur les questions d'urbanisme, du port, du coût des denrées (exemple des clémentines Corse), de la politique (l'exécutif).

Avec une immense fierté, l'édile nous fait visiter son bureau, utilisé tel une salle d'exposition de tableaux de peintres locaux. Le bureau du maire est bien connu par un fait historique : c'est l'ancien bureau du préfet.

Ainsi, lors des manifestations contre le déversement des boues rouges, c'est d'une des fenêtres donnant sur le port que le préfet a été pendu par les pieds, montrant ainsi l'exaspération des manifestants.



A la suite d'un déjeuner mérité sur la place Saint-Nicolas, une visite digestive nous emmène vers le vieux port de Bastia et vers l'Aldilonda, le balcon suspendu sur la Méditerranée qui permet de relier le nord et le sud de la ville.

Le scandale des boues rouges

En 1972, le quotidien Provençal-Corse dénonce le déversement quotidien de plus de 2000 tonnes de boues industrielles dans le golfe de Gênes, le long du cap Corse (résidus de la production de dioxyde de titane : métaux lourds, sulfates, acide sulfurique, utilisés dans la production de peinture). Une société de Livourne, le géant de la chimie italien Montedison est responsable. Les conséquences de la toxicité (pH élevé, acides) sont totalement destructrices sur la faune et la flore.

« Halte aux boues rouges » : Face à l'inaction, la sensation d'abandon de la part de l'autorité publique, un mouvement populaire émerge, quelquefois dans la violence (plasticité du navire Scarlino Secondo en 1973). La société change avec les premières prises de conscience environnementale en Méditerranée. Cette affaire constitue les bases juridiques de la reconnaissance du préjudice écologique.



Au départ de Bastia, une route tortueuse nous amène au col de Teghime, où nous avons le plaisir d'observer la mer d'Est en Ouest. Encore quelques kilomètres de routes et nous serons arrivés à notre avant dernière étape de la journée : Olmeta-Di-Capicorsu.



Nous arrivons près d'un magnifique pont génois du XVe siècle, le vieux pont de Negru. L'emblématique ouvrage d'art s'est effondré le 24 novembre 2016, suite à une crue exceptionnelle. Le 25 novembre 2024, reconstruit à l'identique, le pont est remis sur pied.

L'embouchure du fleuve l'Olmeta (ou fiume d'Olmeta en Corse) est gardée par la Tour génoise de Negru (XVIe siècle). Nous sommes envoutés par la vue incroyable vers le large et l'ouest de l'île. Il est difficile de trouver des mots devant tant de beauté.

Mireille Boncompagni, maire du village composé de 6 hameaux, nous accueille ainsi dans ce paysage incroyable. N'hésitant pas à multiplier les activités pour répondre aux besoins de ses 148 administrés, la vie de maire d'une petite commune, tel qu'Olmeta, est difficile (recherche de subventions, contraintes administratives, querelles de voisinage, réponses aux imprévus, les incivilités, les infractions, ...).

Pourtant, Mireille est toujours présente pour rendre service et aller au-delà de sa fonction de maire, comme par exemple amener des personnes âgées à l'hôpital de Bastia. Quelle rencontre exaltante et quelle énergie !



Réconfortés par de sublimes gâteaux corses à la châtaigne, nous prenons congé de nos hôtes de quelques heures. La vue incroyable sous les arches de la terrasse du gîte, ainsi que la gentillesse et l'accueil, restera longtemps gravé.



Les projets du village ne manquent pas, tels que l'extension du réseau d'assainissement, la rénovation des luminaires traditionnels en LED, la route des fontaines du Cap Corse (développement économique par le patrimoine), ou encore la mise en sécurité de la carrière et de l'usine d'amiante à Canari.

L'amiante au Cap Corse

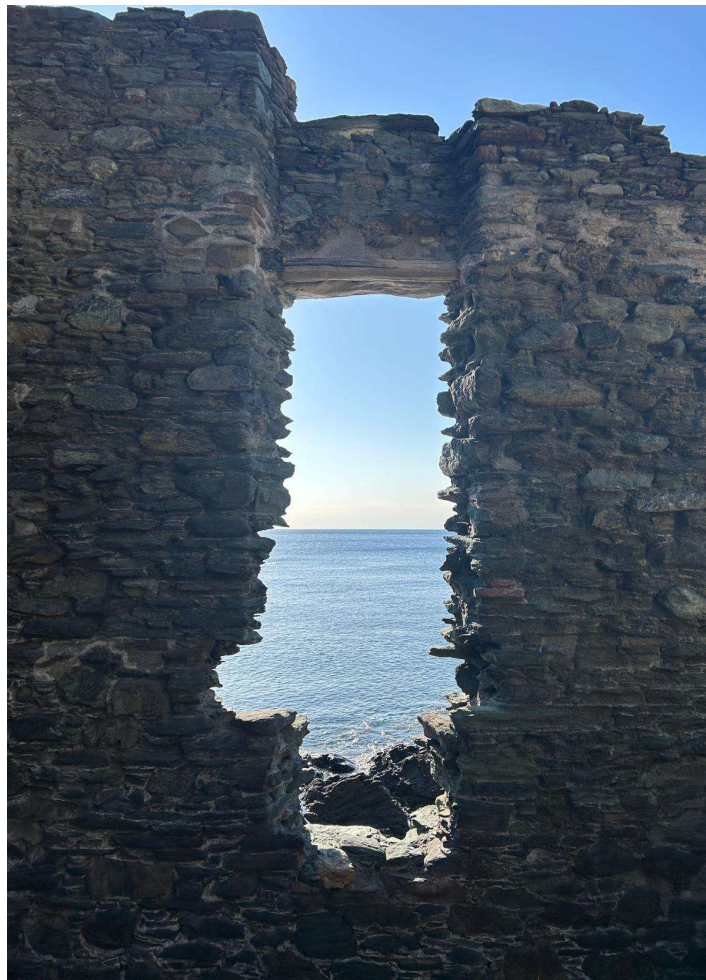
Le Cap Corse possède une géologie spécifique notamment par le fait de présence de roches pouvant contenir naturellement des fibres d'amiante (serpentine amiantifères). La mine et la carrière de Canari ont été le principal gisement français d'amiante exploité de 1949 à 1965.

À l'état naturel, les fibres d'amiante sont encapsulées dans la roche et ne présentent pas de danger. En revanche, lors de travaux de terrassement, d'exploitation ou d'érosion, des fibres peuvent être libérées et inhalées (Cf. Site du INRS). Le coût des travaux est environ 80% plus onéreux que sur un sol neutre (arrosage régulier, scaphandre, ...).



Plage de Nonza : plage artificielle constituée de galets gris-noirs issus des rejets ou roches stériles, de la mine et de l'ancienne usine d'amiante de Canari.

Nous repartons sur la route de corniche pour visiter la marina de Scalo, sur la commune Pino. L'eau complètement translucide est une invitation à la baignade. Le vieux village de pêcheurs marque ainsi la fin de notre périple mais surtout pas la fin de fantastiques découvertes...



De retour au gîte d'Olivier, nous nous apprêtons à partager le dîner. Il ne fait pas si froid, pourtant la cheminée crépite. Le feu réchauffe la pièce et tout le monde s'affaire à préparer l'apéritif.



Nous sommes des privilégiés ! Sciacce, Figatellu, Fiadone : un moment convivial et gastronomique, impossible à retranscrire, mais magnifique à vivre...



Sciacce : petite galette traditionnelle cuite sur une pierre plate fourrée de morceaux de fromage (brocciu notamment).

Figatellu : saucisse de foie fraîche grillée au feu de bois, piquée par une broche spécifique appelée u spiedu.

Fiadone : dessert corse, c'est un gâteau moelleux à base de brocciu, sans pâte, léger et parfumé au zeste de citron.



Jour 3 - 18 mai 2025

Le village de Isolaccio-di-Fiumorbo est situé à plus de 740 mètres d'altitude. Loin de la mer, le tourisme est, ici, lié à la randonnée, où de nombreux sentiers passent à travers les châtaigniers, les pins et le maquis. Les activités traditionnelles sont principalement liées à l'agripastoralisme ou encore l'exploitation forestière.

Jacky Bartoli, le maire de la commune, veille sur ses 332 administrés. Du haut de ses « 80... 2 ans », il se bat depuis des années, auprès de l'exécutif notamment, pour refaire revivre les thermes au hameau de Pietrola-les-Bains (eaux sulfureuses excellentes pour les rhumatismes).



L'exécutif corse

Depuis 2018, l'exécutif représente l'organe gouvernemental de la Collectivité Corse. Il est issu de la fusion de la Collectivité territoriale de Corse, des départements de Haute-Corse et de Corse-du-Sud. Il détient des compétences décentralisées en matière d'aménagement, d'économie, d'environnement, de culture, de transport, d'éducation, de formation... Pour de nombreuses mairies, l'exécutif impose des décisions stratégiques imposées par le haut. Le manque de proximité engendre des choix qui vont quelquefois à l'encontre de certains besoins locaux.

En attendant l'heure du départ de l'avion qui ramènera certain d'entre nous vers le continent, nous allons découvrir la Corse que nous pourrions définir comme oubliée, cumulant les contraintes de la montagne, la ruralité et l'insularité. Sur plusieurs kilomètres, pas plus de 5 voitures ont croisé notre chemin sinueux. Des chèvres bronzent sur le bitume à 400m d'altitude. Des vaches abandonnées paissent tout près de la route.

Sur la route... des vaches

Les autorités estiment qu'environ 20 000 bovins errent librement sur l'île, hors des enclos, mais aussi hors des contrôles sanitaires. Certains éleveurs laissent volontairement divaguer leurs bêtes tout en touchant les aides (Cf. Prime à la vache)

Les accidents de la route concernant des bovins sont réguliers et quelquefois graves. Certains animaux sont parfois agressifs vis-à-vis des randonneurs ou des habitants.

Les vaches génèrent des destructions de cultures, du maquis, des piétinements des sentiers de randonnées, des risques d'incendies (endommagement d'équipements électriques).

Enfin, l'absence de traçabilité sanitaire (absence de vaccinations, test de tuberculose ou de traitements parasitaires), augmente le risque d'épizooties pour les troupeaux réglementaires voisins. La labellisation de viande corse est donc largement limitée.



Village typique enclavé dans une forêt de châtaigniers, La Porta est un village tranquille, sans supermarché, ni pharmacie.

La façade de l'église Saint-Jean-Baptiste et son campanile est un chef-d'œuvre de style baroque/rococo construit entre 1680 et 1725.

Nous profitons une dernière fois, en sirotant une eau pétillante Orezza, près de la fontaine du village.

Avec déjà énormément de nostalgie, le voyage se termine...



***Merci à Olivier pour son extrême gentillesse,
son humanisme et sa générosité.***

Le partage est la base de l'institut du Sénat. La rencontre de personnalités politiques, de décideurs, d'accès à des éclaircissement sans concession, une liberté de parole en toute sincérité, c'est l'image de l'institution du Sénat. L'expérience de l'institut du Sénat en Corse restera un moment à part, enrichissant, captivant, étonnant, exceptionnel.



Vue du Cap Corse en avion : peu de pollution lumineuse, potentiellement une future Réserve Internationale de Ciel Etoilé ?